

CATHERINE FONCK

# « Le PS ne veut rien changer... »

**Cheffe de groupe CDH à la Chambre, Catherine Fonck reconnaît qu'il est difficile pour son parti, dans l'opposition au fédéral, d'exister face au violent match PS/MR. Entre bipolarisation et retour des affaires, elle dénonce un climat malsain qui pourrait lui faire renoncer à la politique...**

Entretien : **Olivier Mouton**

**C**atherine Fonck avait désapprouvé, cet été, le choix de son président de parti de rester dans l'opposition au fédéral. Aujourd'hui, elle exprime son soulagement au vu des dérives de la N-VA et des difficultés du parti frère, le CD&V, tout en critiquant le PS. Un constat, sur fond du retour des affaires, qui ne rassure pas ce médecin engagé en politique il y a dix ans.

**Le Vif/L'Express : Vous avez vivement critiqué la séance de photos légères faites à la Chambre par Zuhail Demir, députée N-VA. Pourquoi ?**

↳ **Catherine Fonck :** Une telle séance d'images sexy à la Chambre, qui reste le cœur politique de la Belgique, cela ne va pas. Verriez-vous une magistrate faire ce type de photos dans une Cour d'assises ou une enseignante au milieu de sa classe ? Non ! C'est le choix de Zuhail Demir de poser de la sorte, mais alors, qu'elle le fasse dans un jardin ou au siège de son parti.

**Ce qui vous a d'autant plus énervée, c'est que le président de la Chambre, Siegfried Bracke (N-VA), a salué l'initiative...**

↳ Une procédure prévoit que l'on introduise une demande auprès des services de la Chambre pour utiliser l'hémicycle. Cela doit passer en conférence des présidents, ce qui n'a pas été le cas. Cela a donc été négocié en direct avec le président Siegfried Bracke. Chaque fois que c'est possible, la N-VA essaie

de mettre à mal une pièce de la Belgique. J'appelle cela le syndrome du Lego : on malmène les institutions petit bout par petit bout, en minimisant ces attaques sur le mode de l'humour. Le vice-Premier Jan Jambon évoque l'existence de cahiers Atoma prévoyant un agenda caché pour réviser la Constitution ?

Balivernes ! On retire les drapeaux et les photos du Roi du cabinet de l'Intérieur ? Balivernes ! Le président de la Chambre veut retirer l'appellation « nationale » de la commission de la Défense ? Balivernes ! Le même Siegfried Bracke organise une émission humoristique dans l'hémicycle ? Balivernes !

**Mais on est dans le registre du symbolique, là...**

↳ Derrière cela, l'air de rien, la N-VA essaie de déconstruire les institutions belges de l'intérieur et ce n'est pas piqué des vers. Le MR, seul parti francophone au gouvernement, avale bien des couleuvres sans même protester. Oui, cer-

taines décisions prises comportent une dimension communautaire. La suppression récente de la ligne TGV vers Liège, par exemple, ne se justifiait pas, si ce n'est en contrepartie de la suppression de la ligne fantôme allant à Ostende. Il en va de même pour la suppression de la base militaire de Florennes annoncée par le ministre N-VA de la Défense, qui a dû être approuvée par le MR.

**Le cœur du débat politique actuel est toutefois socio-économique. Votre parti frère, le CD&V, essaie tant bien que mal de résister socialement à la N-VA.**

↳ Le MR et la N-VA font une alliance objective contre le CD&V, qui commence à s'en rendre compte depuis quelques semaines. Ces deux partis, avec Charles Michel Premier ministre et Bart De Wever Premier ministre bis depuis Anvers, pilotent le gouvernement dans une pure logique de marché. C'est de l'ultra-droite. Le saut d'index a été décidé alors que des économistes comme Bruno Colmant, qui a été chef de cabinet chez Reynders, disent que cela sera contre-productif en période de déflation. Un autre exemple m'a choquée : l'obligation faite aux aidants proches de rechercher un emploi. Je ne dis pas qu'il ne fallait pas réformer, je suis d'accord pour dire que l'on ne peut pas accepter tout prétexte bidon pour rester au chômage, mais là, on oublie toute vision qualitative de la société. De même, il faut effectivement retarder les départs moyens à la pension, aujourd'hui à 59 ans, mais fixer arbitrairement l'âge à 67 ans, cela n'a pas de sens. C'est un leurre ! Chaque semaine, Charles Michel vient nous dire à la Chambre qu'il faut faire des efforts, mais la manière dont ils sont répartis est inéquitable. Le CD&V le mesure et essaie de ramer à contre-sens.

**Quand il était informateur, Kris Peeters avait invité le CDH à l'accompagner au gouvernement, Benoît Lutgen avait refusé. Vous aviez alors critiqué son choix...**

↳ C'est vrai qu'à titre personnel, j'étais très partagée au moment de ces négo-

ciations. J'hésitais entre la nécessité d'avoir un coup d'accélérateur sur le plan socio-économique et une inquiétude réelle quant au pilotage de la N-VA. Benoît Lutgen, lui, s'était engagé avant les élections à ne pas aller avec la N-VA, il a voulu respecter cet engagement. Très vite, avec les premiers incidents liés à la N-VA, je me suis dit que des principes démocratiques importants étaient bafoués par les propos de Jan Jambon sur la collaboration, la participation de Theo Francken à l'anniversaire d'un ancien collaborateur.... Avec le recul, je suis soulagée par ce choix : il valait mieux ne pas en être. Avaler des couleuvres comme le MR et le CD&V le font aujourd'hui, ce serait inacceptable pour nous. Cela ne nous empêche pas, de l'extérieur, d'essayer d'aider le CD&V au Parlement et de déposer des propositions alternatives pour faire avancer positivement les dossiers.

**On a l'impression que le CDH a du mal à exister... N'auriez-vous pas gagné à être le centre de gravité de la politique belge, via une participation aux majorités tant régionales que fédérale ?**

↳ Peut-être bien. Mais nous aurions été dans une logique de marketing politique, en reniant certaines valeurs fondamentales. J'avoue que la configuration politique actuelle au fédéral est difficile pour nous en raison de la coexistence de six partis francophones dans l'opposition. Ce l'est d'autant plus que je n'ai pas du tout le même style que Laurette Onkelinx, ni dans la forme, ni sur le fond, et que je ne l'aurai pas demain. Le PS ne veut rien changer. Je pense que des réformes sont nécessaires.

**La nuance passe mal dans le contexte actuel de bipolarisation...**

↳ Le PS et le MR ont visiblement déterrés la hache de guerre. Cela rend notre positionnement plus difficile, je le reconnais, mais je me refuse à rentrer dans la guerre actuelle des mots.

**Kubla, De Decker, Mathot... : il y a une résurgence d'affaires**

**qui touchent des responsables politiques francophones, au MR et au PS.**

↳ C'est évidemment à la justice de faire son travail. Mais tous ces comportements éthiques détestables jettent l'opprobre sur l'ensemble de la classe politique. Cela ne fait pas longtemps que je suis en politique mais chaque mois qui passe, je me dis que la politique, ce peut être la meilleure des choses, parce que cela permet d'avoir des leviers pour faire progresser notre société, mais cela est aussi trop souvent la pire des choses, quand on utilise le pouvoir pour s'imposer aux autres ou pour en tirer profit soi-même. C'est ce que je déteste le plus.

**Est-ce fort présent en politique ?**

↳ Vous et moi, nous ne sommes pas dans une bulle et personne ne l'est. Avant les affaires de ces dernières semaines, il y en a déjà eu beaucoup d'autres. Il y a une crise de crédibilité de la

politique et ce qui se passe aujourd'hui en rajoute une couche. S'il y a effectivement malversation, j'espère que la justice sera la plus dure possible ! L'absence de gestes forts mènerait la politique à un échec. A titre personnel, cela m'interpelle clairement par rapport à mon engagement.

**Vous pourriez arrêter la politique ?**

↳ Quand je vois qu'il faut parfois des mois ou des années pour faire avancer concrètement des dossiers dont vous vous dites que c'est du bon sens, je me demande si c'est vraiment en politique que l'on peut être le plus efficace, si on ne peut pas l'être davantage dans la société civile. J'avais hésité à rentrer en politique parce que j'étais investie dans beaucoup de choses par ailleurs. J'ai mis mes limites et mes frontières. Le jour où je devrai les franchir, je quitterai la politique, oui, sans hésiter. ●